

LADISLAS PASZKIEWICZ

Vice-président, stratégie et climat, Total

La population des pays en développement va augmenter et les besoins en énergie sont réels, surtout au sortir de la pauvreté. Il ne fait aucun doute que les personnes possédant déjà trois voitures n'ont que faire d'en acquérir une de plus. Les personnes qui n'ont pas accès à la mobilité et sortent de la pauvreté, en revanche, sont demandeuses d'énergie. Notre statut de grand groupe nous oblige à fournir, en quantité suffisante, de l'énergie aux personnes qui en font la demande. Il nous faut fournir une énergie fiable, abordable et propre. La difficulté pour nous, en tant qu'entreprise, consiste à faire coïncider cet approvisionnement en énergie avec la réduction de notre empreinte carbone, qui résulte en partie de l'exploitation énergétique. [...] Nous plaidons en faveur d'une tarification du carbone à hauteur de 20 euros par tonne afin de favoriser l'émergence de modèles économiques. Ces dernières années, dans toutes nos décisions, nous avons tenu compte d'un prix du carbone compris entre 30 et 40 USD par tonne pour les projets que nous validons, en fonction de l'estimation du prix du pétrole lui-même. Cette estimation est comprise et intégrée dans notre analyse économique, ce qui nous permet de classer les projets en fonction des uns et des autres et de prendre des décisions en partant du principe qu'à long terme, nous disposerons effectivement d'un prix du carbone, même si ce n'est pas encore le cas aujourd'hui.